

بسببه فانكروه ونفي عن بلاد الهند والسند فسلك طريق
 كيج ومكران واهل البلاد يكرمونه ويضيفونه ويهادونه ووصل
 الى شيراز فاکرمه سلطانها ابو اسحاق واجرى له كفايته ولما
 دخلت عند وصولي من الهند الى مدينة شيراز ذكر لي انه
 باق بها وارتت لقاء ولم افعل لانه كان في دار لا يدخل اليه
 احد الا باذن من السلطان ابي اسحاق فحفت مما يتوقع بسبب
 ذلك ثم ندمت على عدم لقائه ،

رجع للحديث الى بوزن وذلك انه لما ملك ضيق على المسلمين
 وظلم الرعية وابعح للنصارى واليهود عمارة كنائسهم ففج المسلمون

homme. En conséquence, ils le désavouèrent pour leur
 père. Il fut exilé de l'Inde et du Sind, et prit le chemin de
 Kîdj et du Mocrân. Les habitants des provinces situées sur
 sa route lui témoignaient du respect, lui donnaient l'hospi-
 talité et lui faisaient des présents. Il arriva enfin à Chîrâz.
 Le prince de cette ville, Abou Ishâk, le traita avec considé-
 ration et lui assigna une somme suffisante pour son entre-
 tien. Lorsque j'entrai dans Chîrâz, à mon retour de l'Inde,
 on me dit que cet homme y était encore. Je désirais le
 voir; mais je ne le fis pas, parce qu'il demeurait dans une
 maison où personne ne le visitait sans la permission du
 sultan Abou Ishâk, et que je craignis les conséquences
 de cette visite. Dans la suite je me repentis de ne l'avoir
 pas vu.

Mais revenons à Bouzoun.

Lorsque ce prince se fut emparé de la royauté, il tour-
 menta les musulmans, traita injustement ses sujets, et per-
 mit aux chrétiens et aux juifs de réparer leurs temples. Les
 musulmans se plainquirent de cela, et attendirent impatiem-
 ment que quelque revers vînt atteindre Bouzoun. La con-
 duite tyrannique de ce prince arriva à la connaissance de